

Habilitation à publier les annonces légales
Hauts-de-Seine - Seine-Saint-Denis - Val-de-Marne

Rechercher:

Dans les articles Dans les Flash Info

OK

Déjà inscrit ? [email](#)
Mot de passe oublié

Article du 26/04/2013 à 07:22

Bagneux donne une 2nde chance



Tony a quitté l'école à 15 ans, essayé l'armée et enchaîné les petits boulots. Après un passage à l'E2C de Bagneux, il a trouvé un CDI dans une crêperie d'Antony. © LC

Après son ouverture en novembre 2012, l'école de la deuxième chance (E2C) de Bagneux a été inaugurée le 19 avril dernier. Cette école, la 2e dans le département, contribue à l'insertion professionnelle de jeunes sans diplôme.

Ils ont entre 18 et 25 ans et sont en rupture avec le système scolaire. Sans formation, ni diplôme, ils sont déjà 62 à avoir rejoint l'antenne de l'école de la deuxième chance (E2C 92) de Bagneux, qui a ouvert ses portes en novembre 2012.

Cette structure leur donne l'occasion de reprendre les cours pour une remise à niveau et d'effectuer des stages

en entreprise, afin de remettre un pied plus facilement dans le monde du travail.

Les élèves accueillis ont le statut de stagiaire de la formation professionnelle et perçoivent une rémunération du Conseil régional. Ils bénéficient d'un parcours individualisé, assuré par un formateur référent unique.

Les premiers lauréats s'apprêtent désormais à rejoindre le monde du travail. Après cinq mois de formation, quatre d'entre eux ont reçu leur « attestation de compétences » le vendredi 19 avril, jour de l'inauguration de l'antenne, en présence d'un grand nombre d'élus et de représentants.

Tony, Islamiyah, Allan et Cyrielle, attestations en poche, vont poursuivre leur route vers une formation ou vers un premier emploi. Tony et Islamiyah, 18 ans, travaillent tous deux dans la restauration, et sont embauchés en contrat de professionnalisation (puis en CDI) dans une crêperie d'Antony.

« J'ai quitté l'école à 15 ans », raconte Tony. « Après avoir tenté l'armée, je ne faisais rien de mes journées. Cette école est une vraie roue de secours. » Islamiyah poursuit : « Depuis 16 ans, je ne suis plus de formation, ne travaille pas. J'ai eu un déclic et cherché un moyen de réintégrer le monde du travail. »

Retrouvez cet article et la réaction du Marie Marie-Hélène Amiable, dans Echo d'Ile-de-France n°1298, édition du vendredi 26 avril 2013.

ABONNEZ
VOUS

1 Pou
DIRE

2 Pou
QU'E

3 Pou
AUC

CL

Envoyer l'article
 Imprimer